

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

TOME CINQUIÈME



COMPIÈGNE  
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE HENRY LEFEBVRE  
7, RUE DE LA CORNE-DE-CERF, 7

1882

# COMPTE-RENDU

## DÉS TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

Pendant l'année 1877,

PAR M. R. DE MAGNIENVILLE, SECRÉTAIRE-ADJOINT.

---

MESSIEURS,

Ce n'est pas sans utilité qu'une Société scientifique, parvenue au terme d'une session, suspend pendant quelques instants le cours ordinaire de ses séances, pour jeter un regard en arrière et parcourir d'un coup d'œil l'ensemble des travaux de l'année.

Ces comptes-rendus, qui reviennent périodiquement, sont des jalons qui permettent de mesurer le chemin parcouru et éclairent la route à suivre ; celui que j'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui ne fera que constater devant vous l'importance toujours croissante que prend notre Société ; importance due, tant au grand nombre des études qui vous ont été présentées, qu'à l'intérêt des travaux entrepris. Numériquement d'ailleurs, Messieurs, votre Société est en voie d'accroissement : cette année, vous avez prononcé vingt admissions nouvelles, comprenant quinze membres titulaires et cinq membres correspondants, résidant tant en France qu'à l'étranger.

Dans quelques instants, notre honorable collègue M. Demonchy vous donnera la situation financière, qui cette fois encore confirmera l'état prospère de la Société.

Enfin, notre habile et infatigable secrétaire, M. de Marsy, pourrait vous dire le nombre toujours plus grand des Sociétés savantes avec lesquelles la Société historique de Compiègne s'est mise en relation, ainsi que le chiffre des publications qui nous ont été adressées cette année, et sont actuellement conservées dans la Bibliothèque de la ville.

Malheureusement, Messieurs, ce tableau est assombri par de tristes souvenirs : quelques vides se sont faits parmi nous, des démissions se sont produites, des départs ont eu lieu ; nous le regrettons. La Société a été cruellement frappée dans la personne de M. le baron de Wimpffen, qui, au début de l'année, a succombé, loin de Compiègne, à une maladie que nul de nous ne savait prévoir et qui a mis fin à une existence toute entière entourée de l'estime publique.

Le mois dernier encore, vous avez douloureusement senti la perte de l'un de vos membres correspondants les plus érudits, M. Edgard Boutaric, membre de l'Institut, chef de section aux Archives Nationales.

Dans la séance du mois de décembre 1877, Messieurs, vous avez, conformément à l'article 8 des Statuts, procédé au renouvellement annuel du Bureau. M. Bottier, notre Président, de cette année, nous a adressé, en déposant son mandat, ses remerciements, pour le concours qu'il a rencontré en chacun de vous. Il nous permettra de lui répondre à notre tour, que son zèle et son dévouement nous rendaient la tâche facile.

M. l'abbé Lecot, curé de Saint-Antoine, a bien voulu, malgré ses nombreuses occupations, accepter la même mission. Nous espérons qu'il lui sera possible de venir souvent s'asseoir au fauteuil présidentiel, et qu'il voudra bien encore cette année, nous donner lecture de quelques-unes

de ces pages qu'il sait si bien écrire de sa plume élégante et facile.

Les nombreux travaux présentés cette année ont porté sur les points les plus divers. Les uns, se renfermant dans l'esprit de l'art. 2 des Statuts, sont relatifs uniquement à l'histoire de Compiègne ou des environs ; les autres, s'écartant un peu de ce cadre, concernent des localités plus éloignées ou traitent des questions d'un intérêt plus général et d'un ordre plus élevé.

Dès le début de l'année, dans la séance du 15 février, M. l'abbé Lecot vous donnait lecture de la première partie de son étude sur Jean de Venette, le moine de la place Maubert, et fixait le lieu de sa naissance. Au mois de novembre, notre savant collègue nous communiquait une note relative à l'origine du nom de Saint-Accroupy, ou Saint-Eutrope de Saintes, également vénéré dans le Poitou et dans nos contrées. Vers la même époque, M. de Marsy, vous faisait une communication importante, qui levait le voile sur l'origine et l'histoire de la statue de la Sainte-Vierge, conservée dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Compiègne. Votre secrétaire se propose, d'ailleurs, de vous présenter un travail détaillé sur la vieille statue, autrefois connue sous le nom populaire de N.-D. du Treillis ou N.-D. au Pied-d'Argent.

Dans la section de travaux d'histoire locale, une étude intéressante sur le Fief de Chevrières, qui a été successivement possédé par les seigneurs de Chevrières, par les Brouilly, les la Motte-Houdencourt, les Gamaches, vous a été présentée par M. l'abbé Morel, le modeste et savant auteur de la *Seigneurie de la Mothe-Houdencourt*.

M. le Marquis de Laincel-Vento vous a communiqué une note intéressante relative à une entrevue qui eut lieu en 1592, à Compiègne, entre Henri IV et Sully.

Une description détaillée du magnifique rétable de Thourrotte vous a été communiquée par M. Méresse qui, chercheur infatigable, vous a présenté dans le courant de la même année une note sur l'origine de Compiègne, un mémoire très-étendu sur deux médailles trouvées dans les anciens remparts de la ville et sur les méreaux en général, et deux notes sur les émissions de papier-monnaie faites à Compiègne en 1791 et 1792.

Le cimetière mérovingien découvert sur le territoire de Boulogne-la-Grasse a été l'objet d'un mémoire de M. Plessier, membre correspondant. Un autre de vos correspondants, M. l'abbé Sauvage, vous a fait parvenir l'extrait d'un manuscrit de la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, contenant la description fabuleuse d'un orage qui aurait éclaté en 1184, près de Compiègne.

Au nom de M. Georges de Juzancourt, M. de Marsy vous a donné lecture d'une notice complète sur les camps de Compiègne.

Dans l'église de Saint-Antoine, un monument a été élevé par vos soins et sur l'initiative de votre ancien président, M. le baron de Bicquille, à la mémoire de Pierre d'Ailly. M. de Marsy, examinant un article de la *Mosaïque* à ce sujet, a établi l'exactitude des faits contestés, et fixé la date de la mort du cardinal (9 août 1420).

Des documents relatifs aux carrières et souterrains de Compiègne vous ont été signalés par MM. du Lac, Charmolüe, Cauchemé et Méresse. Un plan de l'ancien Compiègne, gravé par Péters, a été offert par M. Adrien Boitel de Dienval.

Dans l'une de vos dernières séances, M. Charmolüe, vous a communiqué des dessins de monuments funéraires, qui existaient aux Cordeliers, et des actes notariés intéressant la

famille Le Féron, l'une des plus anciennes de notre ville.

M. R. de Magnienville a entrepris de recueillir dans les archives de la ville et de vous communiquer les documents qui peuvent jeter quelque lumière sur l'administration de Compiègne sous le gouvernement du Maréchal d'Humières.

Enfin, Messieurs, une note de M. Palustre, directeur de la Société française d'Archéologie est venue rectifier une erreur relative à un monument élevé dans le département de l'Indre, et faussement attribué à la mémoire de Guillaume de Flavy.

Mais, comme je vous le disais, Messieurs, parmi les travaux qui vous ont été communiqués, quelques-uns ont trait à des questions d'un intérêt général. M. de Marsy, dans un remarquable travail sur les négociations qui ont précédé la conclusion du traité de Compiègne de 1635, vous a fourni de nombreux détails, à l'aide desquels il a pu compléter le récit de Burigny, sur le séjour du roi à Compiègne. A l'appui de considérations sur le rôle qu'ont joué dans ces négociations, d'une part, Richelieu, Charnacé, Boutilier, Servien et le père Joseph, et d'autre part, Oxenstierna et Grotius, notre savant collègue vous a communiqué des lettres de Richelieu à ses principaux agents diplomatiques, lettres qui ne laissent aucun doute sur la ligne politique suivie par le cardinal ministre.

Dans une autre séance, M. de Marsy vous a communiqué une note sur les proclamations de paix faites à Compiègne depuis la fin du xv<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1698 et sur les chapitres de l'Ordre du Saint-Esprit tenus à Saint-Corneille.

M. Bottier vous a donné lecture d'un nouveau fragment de ses intéressantes études sur l'ancienne organisation judiciaire de la France, et traité devant vous la question de l'origine des parlements et de l'établissement des Grands-Jours.

M. l'abbé Gordière, vous a présenté la seconde partie de

ses études sur l'ancienne abbaye de Chaalis et sur les procès qui ont eu lieu, au xviii<sup>e</sup> siècle, entre le prince de Clermont, abbé commandataire, et les religieux au sujet du partage des revenus de l'abbaye.

Au début de l'année, M. Michel vous avait également fourni d'intéressants détails sur une abbaye de religieux Augustins, l'abbaye de Genlis, voisine de Chauny.

Enfin, Messieurs, la Société historique de Compiègne n'a pas seulement pour mission d'encourager la production des travaux archéologiques, elle s'attache aussi à l'étude des monuments anciens dans les environs de Compiègne, et s'intéresse à leur conservation. A ce titre, vous avez obtenu que plusieurs parties remarquables de l'église de Choisy actuellement en réparation seraient sauvegardées et conserveraient leur caractère primitif.

Comme complément de ses travaux, la Société historique a coutume de faire, chaque année, des excursions sur divers points du département. Cette année, deux excursions ont pu être faites : l'une dirigée vers Chiry-Ourscamp et Noyon, l'autre vers Ribécourt, Thourotte, etc. Les comptes-rendus vous en ont été présentés, aussi bien que le rapport sur les réunions des Sociétés savantes à la Sorbonne, réunions dans lesquelles il a été donné lecture de l'intéressant travail de M. de Roucy sur deux chaussures gallo-romaines découvertes par lui au Mont-Berny. Mais une autre solennité scientifique a eu lieu près de nous ; je veux parler du congrès archéologique de Senlis. Dans la séance solennelle, deux médailles ont été données à MM. de Roucy et Laffolye ; au premier, pour ses fouilles dans la forêt de Compiègne ; au second, pour la restauration si heureusement exécutée de l'Hôtel-de-Ville de Compiègne. Le souvenir de l'excursion faite à Compiègne par la Société française d'Archéologie restera dans la mémoire de chacun de vous. Comme

souvenir de cette journée, notre secrétaire avait fait réduire et graver un ancien plan de Compiègne qui a été distribué à chacun des membres présents.

La liste des objets antiques offerts à la Société historique et déposés au musée Vivenel est trop considérable pour trouver place ici. Je vous rappellerai seulement en terminant, les documents fournis par M. Richard, archiviste du Pas-de-Calais, les lettres-patentes et les autographes qui vous ont été communiqués par MM. de Marsy, de Roucy et Boitel de Dienval ; les magnifiques volumes de MM. Moreau et Fleury ; les médailles commémoratives offertes par M. Rendu ; la lettre de Racine, communiquée par M. Frédéric de Bernhardt ; la communication de M. Peyrecave sur l'abbaye de Vandelicourt ; le dépôt du mémoire de M. Coustant d'Yanville, répondant à la cinquantième question du congrès de Senlis.

J'ajouterai enfin que, cette année, la commission de publication a fait paraître le tome 3<sup>e</sup> du bulletin de la Société, correspondant aux années 1874, 1875, 1876.

---



# TABLE DES MATIÈRES

---

Compte-rendu des travaux de la Société pendant l'année 1877, par M. R. de MAGNIENVILLE. . . . .	5
Procès-verbaux des séances de 1877. . . . .	12
Compte-rendu des travaux de la Société pendant l'année 1878, par M. le Comte de MARSY. . . . .	36
Procès-verbaux des séances de 1878. . . . .	41
Les camps de Compiègne. Notes historiques, par M. Georges de JUZANCOURT . . . . .	56
Notice historique sur le Mont-Renaud, ancienne Chartreuse de Noyon, par M. V.-A. MALTE-BRUN. . . . .	98
Houdencourt, seigneurie et paroisse, par M. l'Abbé MOLEL ( <i>Suite &amp;</i> <i>fin</i> ). — Seconde partie : Paroisse. . . . .	119
— Table des matières de l'histoire d'Houdencourt. . . . .	295
Note sur un anneau mérovingien en or, trouvé près de Compiègne, par M. le Comte de MARSY. . . . .	304
Etat de la Société au 31 décembre 1881 . . . . .	317